

MESSIRE LUC

- DICTION GRIVOISE -

Paroles de
Rh. SINED

Musique de
Octave LAMART

Allegretto

Moderato

Mes-sir' Luc à l'allur'guer-riè-re Et quand il

sort de son can-ton Tout l'monde ad-mir' sa prestanc' fiè-re Car il s'tient

1910

raid' comme un bâ - ton Il se pré - sent' la té - te hau - te Et tout

rem - pli d'orgueil dit - on Dam' c'est un riche a é - ro - nau - te Mes - sir'

Lue posséd' deux bal - lons Puis l'on

deux nous l'avons pous - sé A ren -

CODA

-trer dans c'endroit plein d'char - mes Et c'est ce qui nous fait dan - ser,

rit.





MESSIRE LUC

DICTION GRIVOISE

Paroles de
RE. SINED

Musique de
OCTAVE LAMART

Allegretto

Moderato



Mes_sir' Luc a l'al_lur'guer.



_ riè _ re Et quand il sort de son can _ ton, 'Tout l'monde



ad _ mir'sa pres_tanç' fie _ re Car il s'tient raid' comme un bâ _



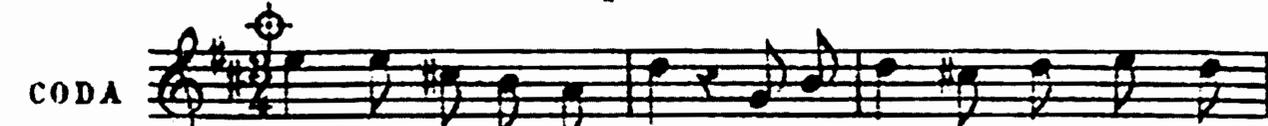
_ ton! Il se pré _ sent' la tê _ te hau _ te Et tout



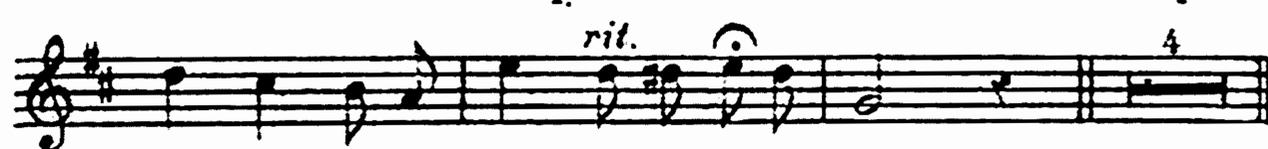
rem _ pli d'orgueil dit - on, Dam! c'est un riche a _ é _ ro _



_ nau _ te, Mes_sir' Luc pos_séd' deux bal_lons! Puis l'on



deux nous l'avons pous_sé A rentrer dans c't'endroit plein



d'char mes Et c'est ce qui nous fait dan_ser

II

Puis, l'on fait sur son caractère
Un nombre insensé de potins,
On dit mèm' qu'un rien l'exaspère,
Et qu'il se cabr' comme un poulain,
Ses deux valets ont l'humeur douce
Et ne le quittent point d'un pas,
Mais c'que leur maîtr' leur donn' des s'cousses
Les jours de fête et d'grands galas!

III

Messir' Luc, la semain' dernière
Dit à ses valets: mes enfants,
Je m'sens d'humeur particulière,
Allons nous prom'ner un instant."
Vint à passer la bell' Mad'leine
Qui rev'nait d'fair' ses provisions,
Messir' Luc se dit: riche aubaine,
J'vais pénétrer dans sa maison!

IV

Messir' Luc, sans perdre un'minute
Dit à Mad'leine: ouvre-moi donc.
Puis après une courte lutte
De la porte il força l'bouton.
Alors les deux valets en joie
Au dehors sautaient comm'des fous
Quand un cavalier sur la voie
Leur dit: "mes amis, qu'avez-vous?"

V

"C'est q'notre Maîtr' très en colère
A pénétré dans cett' maison,
Et qu'il en r'sortit, drôl' d'affaire,
Aussi deux qu'un petit mouton!
Mais comme il pleurait à chaud's larmes
Tous les deux nous l'avons poussé
A rentrer dans c't'endroit plein d'charmes
Et c'est ce qui nous fait danser!!"